

Trois Vaudois à l'Académie de Dijon

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226634>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TROIS VAUDOIS A L'ACADEMIE DE DIJON...

Dans sa réunion du 12 juin, l'Académie de Dijon, foyer de culture et de goût au rayonnement lointain, a reçu dans son sein trois Vaudois : MM. Jaques Lamunière, Henri Perrochon et notre érudit confrère Jean Nicollier, auteur d'un récent roman : Les Dieux de Midi ...

La communication que ce dernier élu a faite à l'occasion de sa réception et qui trace un piquant et savant parallèle entre Bourguignons et Vaudois, nous est apparue si éloquente et en même temps d'une étude si valable que nous n'avons pas hésité à la lui demander pour le Nouveau Conteur Vaudois.

Nous sommes certains qu'elle intéressera nos nombreux lecteurs et qu'ils prendront plaisir à la lire ; aussi avons-nous décidé de la publier intégralement, et cela grâce à l'amabilité de son auteur qui a bien voulu nous transmettre amicalement son texte.

Parentés spirituelles et linguistiques entre Bourguignons et Vaudois...

par Jean NICOLLIER

Monsieur le Président,

Messieurs les Membres de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon,

Monsieur le Secrétaire général,

Mes chers Compatriotes,

S'il est vrai que le génie du lieu régit le sol — et cela ne fait pas de doute — il ne manque pas de liens entre votre terre et la nôtre. Nos origines ne sont guère différentes, puisque nous avons de lointains ancêtres germaniques dont le souvenir est effacé ou, plutôt corrigé, par d'opportuns, de décisifs apports celtes et gaulois. Mais ce n'est point de ces corrections, de ces amendements et de ces fusions que procèdent seulement nos parentés.

La Bourgogne et le Pays de Vaud sont ce que l'un des nôtres, que vous avez appelé naguère à siéger parmi vous, le regretté Pierre Deslandes, nommait justement « des terres d'équilibre ». Les régions qu'habitent des hommes à la tête claire, à l'humeur aimable, ne sauraient engendrer le désordre.

Vos frontières, Messieurs, ne sont point obsédantes ni rigides. Elles n'enserrent pas votre pays en gênant, dans ses veines, le cours d'un sang généreux. L'on a écrit avec raison que vers les confins, la teinte bourguignonne se fond par dégradations insensibles dans les teintes champenoises, lyonnaises, nivernaises. Cela est si vrai que la Bourgogne embrasse plusieurs départements, de l'Yonne à l'Ain, et non, comme trop d'ingénus se le figurent, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire seulement.

Nos limites à nous sont plus nettement tracées mais elles n'ont, dans leur nature, rien non plus qui assujettisse l'âme en alarmant l'esprit. A l'horizon de l'ouest, quand nous regardons vers vous — et cela arrive fréquemment — nous apercevons les longues ondulations bleues du Jura. Elles